

Des années sombres de Vichy à la Libération (suite)

1944

Début janvier, Darnand et Henriot entrent au gouvernement, la guerre contre les Résistants redouble de fureur.

Les troupes soviétiques progressent sur les divers fronts en livrant des combats décisifs durant toute l'année.

20 janvier :

Vichy constitue des cours martiales expéditives.

En février :

début la bataille de Monte Cassino. Pucheu est exécuté après jugement à Alger le 20 mars.

Fin mai-début juin :

la "Dass Reich" reçoit la mission d'exterminer les maquis dans le Sud-Ouest et de semer la terreur.

6 juin :

les Alliés débarquent enfin en Normandie, la bataille sera dure.

7 juin :

Tulle est occupée par les F.T.P. de Jacques Chapou qui, malgré leur courage, ne pourront résister aux nazis qui pendront sauvagement 99 personnes, le 9 juin.

10 juin :

Massacre d'Oradour sur Glane.

13 juin :

Hitler fait bombarder Londres par les V1. L'Angleterre ne sera pas effrayée et continuera la lutte.

20 juin :

Jean Zay, ministre de l'Education

Nationale du Front Populaire est assassiné comme le sera Serge Mandel le 7 juillet.

28 juin :

Philippe Henriot est exécuté par un commando de Résistants, les nazis et la milice de Touvier organisèrent de terribles représailles.

9 juillet :

Caen est libérée, la retraite allemande en Normandie s'étendra jusqu'au 13 août.

23 juillet :

Le maquis du Vercors est battu après une résistance exemplaire. G.M.R., Milice et Allemands ont conjugué leurs efforts pour y parvenir.

30 juillet :

L'Armée Rouge remporte d'importantes victoires et atteint la Vistule, l'avant-veille de l'insurrection de Varsovie.

15 août :

Départ pour les camps d'extermination du dernier train de déportés. Débarquement 7^{ème} armée U.S. et armée B française en Provence.

20 août :

Toulouse est libérée. Pétain fuit Vichy en accord avec les Allemands.

24 août :

Paris se libère grâce aux FFI de Roll-Tanguy, avec l'appui de la population parisienne et grâce à l'intervention décisive de la 2^{ème} D.B.

Dans le Lot, c'est une année terrible qui commence. Le maquis portera des coups très rudes à l'ennemi, mais celui-ci se déchaînera en semant la terreur par des exactions multiples à travers le Lot.

7 janvier :

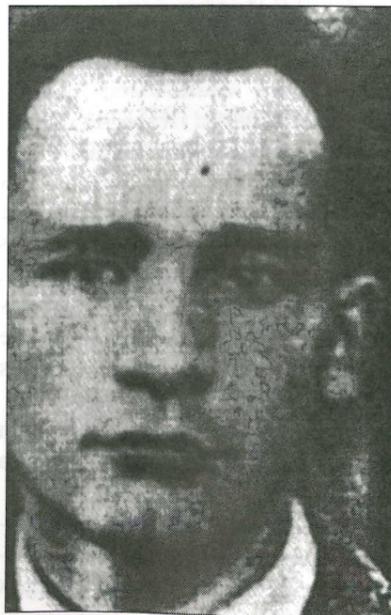
Parachutage de Georges Hiller et de Cyril Whatney, officiers anglais, en relation d'abord avec le groupe Vény puis avec les FFI.

8 et 9 janvier :

Benoni, milicien redoutable, fait détruire le maquis de Douaumont par les Allemands, près de Saint-Martin Labouval, 4 tués et perte de 26 hommes sur un effectif de 32. Les survivants regagneront le maquis France pour continuer la lutte.

19 janvier :

A l'initiative de **Yves Ouvrieu** du réseau Galléa, avec l'aide d'un



Des années sombres de Vichy à la Libération (suite)

commando Vény de Saint-Céré et d'un groupe M.U.R. de Figeac (avec Vayssettes et Renaud notamment), les usines Ratier sont sabotées et ne pourront plus fournir les hélices à pas variables pour les avions Heinkel. Yves Ouvrieu trouvera la mort le 18 mai 1944 dans l'Ariège en tentant d'échapper à la Gestapo.

Nuit du 3 au 4 février :

Le groupe FUJP de Cahors, dirigé par Pierre Combes organise un coup de main audacieux en dévalisant les bureaux du STO en plein Cahors et en jetant 500 kgs de documents dans le Lot.

10 jours plus tard : ces jeunes poursuivent leur action au Parc Tassart et à l'Ecole Ménagère (voir article détaillé). Hélas, 11 d'entre eux seront arrêtés et déportés, 3 d'entre eux, Gaulon, Granereau, Labro mourront dans les camps.

Mi-février :

Jean-Jacques Chapou, chef départemental des M.U.R. passe aux FTPF parce qu'il veut se battre et non attendre un débarquement qui tarde à venir. Il est suivi par la grande majorité des maquis M.U.R.. Il donne à Jean Tourtin et Jean Marcenac son adhésion au Parti Communiste.

En mars 1944 :

Les FTP représentent une force très dynamique et disposent des maquis France, Douaumont, Bessières ; Guy Moquet, Imbert, Jean Bart, Gabriel Péri, issus des M.U.R. et

des trois maquis, d'un courage à toute épreuve, composés des guerrilleros espagnols venant de la M.O.I. : le maquis Liberté, Fraternité et République (M.O.I. : Mouvement ouvrier International).

Ces guerrilleros avaient connu pour la plupart d'entre eux les dures épreuves de la guerre d'Espagne. Ils étaient des combattants d'une grande expérience.

10 avril 1944 :

Occupation de Cajarc organisée par Philippe (J.J. Chapou). Combats importants du maquis contre les G.M.R. (Groupe Mobile de Réserve) et les Allemands (voir article spécial).

1^{er} mai 1944 :

Le maquis FTPF occupe Gramat. Le commandant Camille (René Gratiias) en accord avec Antoine (Lecherbonnier) et Philippe installe son P.C. à Bio dans la classe d'Henri Thamier.

3 mai 1944 :

Atrocités SS en bordure du Lot à Montpezat du Quercy.

4 mai :

Les SS sévissent à Belfort du Quercy. 4 personnes déportées mourront dans les camps.

7 mai :

Jean-Jacques Chapou prend le commandement des FTPF de Corrèze (18 000 avec les statiques). Robert Noireau (Georges) le remplacera dans le Lot à la tête des FTPF divisés en 3 secteurs :

Secteur A :

région de Souillac et Gourdon ;

Secteur B :

région de Figeac, Latronquière, Lacapelle-Marival, Gramat ;

Secteur C :

région de Cahors et du Sud-Ouest du département.

A la tête de chaque secteur un triangle de direction.

Le secteur B, par exemple, a Antoine (Lecherbonnier) comme chef militaire, Alain (René Andrieu), chargé de l'organisation générale, Victor (Faugeron) commissaire technique.

11, 12, 13 mai :

Exactions et rafles dans la région de Figeac et le Ségala d'abord, puis à travers tout le Lot.

11 mai :

Les SS sèment la terreur. Ils brûlent, arrêtent, tuent ou pillent.

A Lauzès :

3 morts, 1 déporté,

A Saint-Médard Nacoumy :

2 déportés qui ne reviendront pas, **A Latronquière et le Haut Ségala :** 40 arrestations, 15 morts dans les camps,

A Sousceyrac :

15 arrestations, 2 fusillés, 1 agent de liaison tué,

A Lacapelle-Marival :

77 arrestations,

A Terrou, à Gorses, à Assier :

toujours la terreur.

A Saint-Céré :

dès le matin, les SS occupèrent la ville, exigèrent le rassemblement de tous les hommes devant la mairie, ordonnant aux juifs d'apporter les objets précieux et les bijoux.